

Jeune Professeur :

— *Donc, en résumé, nous pouvons dire que tes recherches, au début, vers les années 60, étaient tournées vers l'analyse...*

Jules Paolini :

J'interromps tout de suite : sur le *nous pouvons*, je ne suis pas d'accord, je ne *pouvais* être d'accord, puisque maintenant mon point de vue ne peut que concorder avec le tien.

J.P. — *Tu veux dire qu'à ce moment-là, tu ne pouvais présumer ce que serait, par la suite, l'appréciation (la mienne et la tienne) de tes toiles ?*

J.P. L'artiste habite un présent illimité. La ligne d'arrivée, c'est toujours, et seulement, l'Œuvre, en dehors de toute implication d'un sens (à avoir) ou d'un rôle (à tenir)...

J.P. — *Ah, c'est pour cela que tu dis que, maintenant, tu es d'accord avec une interprétation qu'à l'origine tu ne partageais pas !*

J.P. Certes, il me faut associer ce qui a été *fait* à ce qui a été *vu* — tout comme la critique doit supprimer de son vocabulaire le mot de *beauté*. Mais jamais je n'ai conçu mes tableaux comme une recherche, au contraire chaque fois j'étais en quête de l'*image* d'un tableau.

Tu vois, maintenant, nous *pouvons* même échanger nos initiales.

Le mot de la fin amène à traduire Giovane Professore... Giulio Paolini, Le Jeune Professeur... Jules Paolini